

Education dans les régions de l'Union européenne

Spyridon Pilos

Statistiques en bref

POPULATION ET CONDITIONS SOCIALES

THEME 3 – 6/2001

Contenu

Les niveaux d'éducation varient fortement selon la localisation géographique..... 2

Les étudiants de l'enseignement non obligatoire ont tendance à se concentrer dans les régions des capitales et dans les grandes villes 4

L'impact des régions frontalières sur certaines questions d'éducation..... 5

Faible écart régional par rapport à la tendance nationale concernant l'option professionnelle ou générale 6

Eurostat collecte des statistiques comparables sur l'éducation au niveau régional depuis l'année scolaire 1990-1991. À l'heure où la mobilité et l'égalité des chances constituent des questions prioritaires pour les responsables politiques européens, dans le cadre global de l'apprentissage tout au long de la vie dans la société de la connaissance, il est utile de se concentrer sur des données plus détaillées que les données nationales.

Le présent document étudie les données relatives au niveau d'éducation (tirées de l'enquête communautaire sur les forces de travail) et à la participation aux programmes d'éducation (tirées du questionnaire d'Eurostat sur la participation aux actions de formation/d'éducation par région). Le niveau d'éducation permet d'estimer le capital humain et la participation à l'éducation peut être interprétée comme un investissement dans le développement des ressources humaines. En combinant ces informations, on peut mesurer le potentiel de développement d'une région en termes de ressources humaines disponibles.

Les données se rapportent à l'année scolaire 1998-1999. Elles se fondent sur la dernière version de la Nomenclature des unités territoriales statistiques, NUTS 99.

Des variations régionales évidentes pour certaines questions relatives à l'éducation.

Ainsi, les capitales et autres grandes villes dotées de nombreux établissements et infrastructures d'enseignement supérieur attirent de nombreux étudiants souhaitant poursuivre des études à la fin du cycle secondaire. Dans la plupart des cas, ce sont également les régions présentant les taux de main-d'œuvre qualifiée les plus élevés, ce qui laisse supposer que ces personnes ont tendance à s'établir dans ces régions à la fin de leurs études.

Les *frontières nationales* semblent également jouer un rôle dans les questions telles que l'étude des langues étrangères et la migration des étudiants de l'enseignement supérieur.

Les phénomènes en matière d'éducation ne varient toutefois pas tous à ce point selon les régions. La participation aux filières professionnelles ou générales, par exemple, semble dépendre d'une politique nationale plutôt que de caractéristiques régionales.

On peut observer des différences au sein des frontières nationales, mais aussi au niveau de l'UE. Quelques exemples sont fournis ci-dessous.

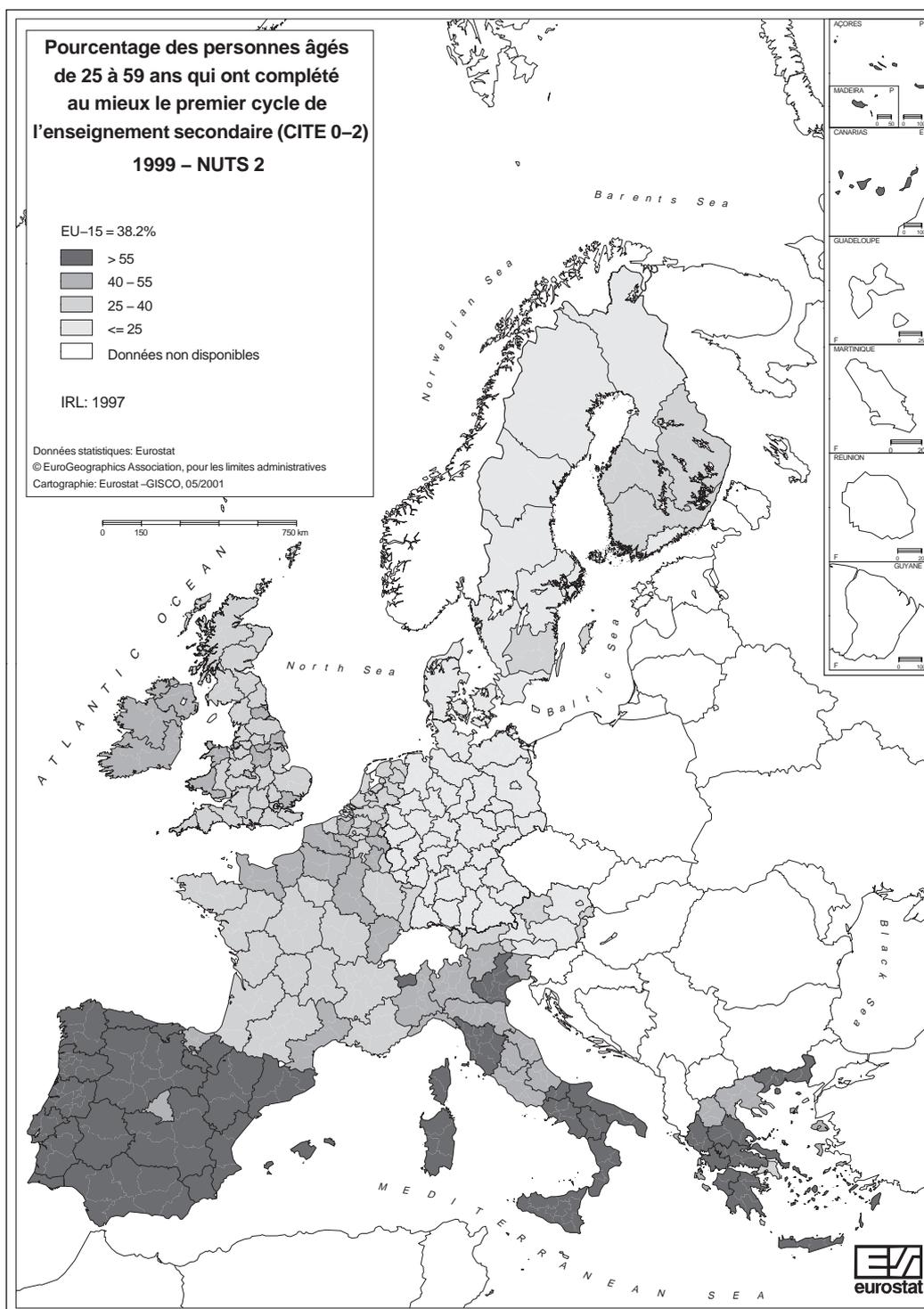


Les niveaux d'éducation varient fortement selon la localisation géographique

Deux indicateurs du niveau d'éducation de la population seront pris en compte. Les données sont collectées sur une base individuelle par le biais de l'enquête communautaire sur les forces de travail.

La carte illustre le pourcentage de la population âgée de 25 à 59 ans qui a suivi l'enseignement obligatoire, mais n'a pas suivi le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

En 1999, dans l'Union européenne, 38% des adultes âgés de 25 à 59 ans ont arrêté leurs études **avant la fin du deuxième cycle de l'enseignement secondaire**. Le pourcentage de personnes dans ce cas était le plus faible dans les nouveaux Länder allemands (moins de 10%) et le plus élevé au Portugal, où il avoisinait les 80% dans toutes les régions, sauf Lisbonne et la vallée du Tage (70%).



La carte indique de nettes différences entre les régions du Nord et du Sud de l'Union européenne : dans la quasi-totalité des régions des pays du Sud (Espagne, Portugal, Grèce et Italie), plus de la moitié des personnes âgées de 25 à 59 ans n'a pas suivi le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Par ailleurs, en 1999, dans toutes les régions allemandes, autrichiennes, suédoises, danoises et dans la majorité des régions finlandaises, moins d'un tiers des adultes de la tranche d'âge 25-59 ans arrêté à la fin du premier cycle. Dans les pays du Benelux, les moyennes nationales se situaient entre 34 et 40%, tandis que la France et le Royaume-Uni étaient à égalité avec 37%. Cependant, dans certaines régions belges, françaises et britanniques, les proportions étaient similaires à celles relevées dans les pays du Sud.

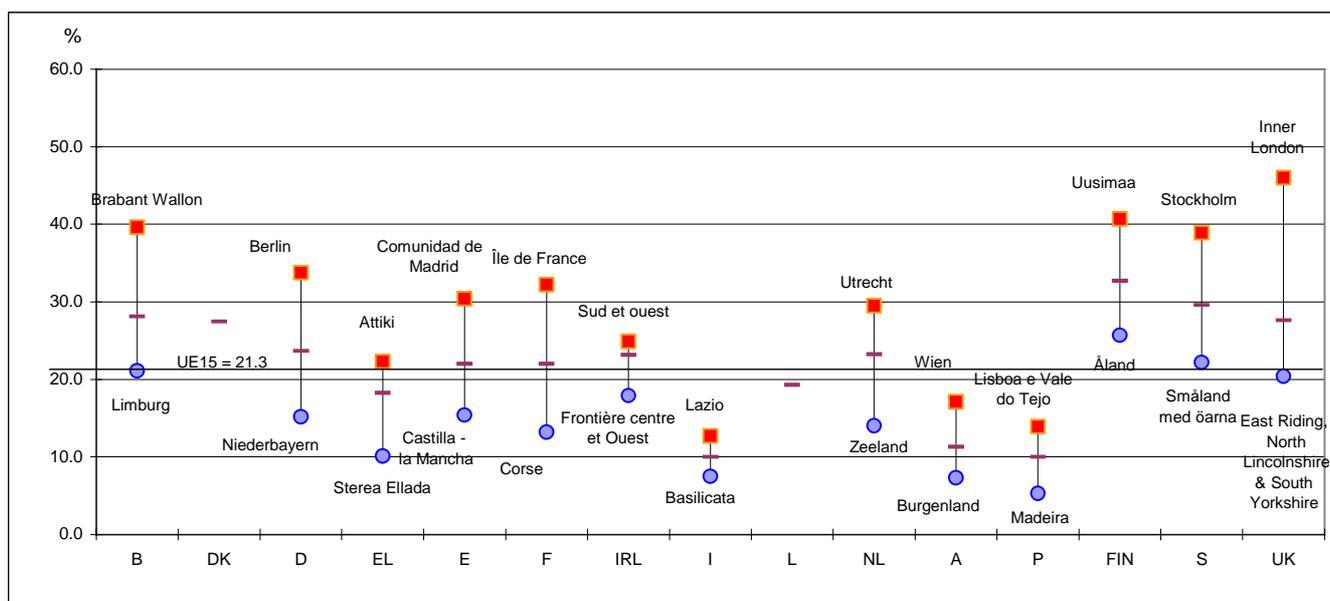
Certaines variations régionales au sein des frontières nationales étaient évidentes : les régions englobant la capitale ou situées dans ses environs immédiats se composaient d'une population relativement plus qualifiée. Ainsi, dans la région de l'Attique, en Grèce, environ un tiers seulement des 25-59 ans n'avait pas suivi de deuxième cycle de l'enseignement secondaire, contre plus de la moitié dans presque toutes les autres régions du pays. De la même manière, la région romaine du Latium présentait, pour l'Italie, le taux le plus faible de personnes ne détenant pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur, de même que la capitale communauté de Madrid pour l'Espagne. Au Royaume-Uni, néanmoins, si les comtés du Surrey, du Sussex occidental et oriental, dans le Sud, de même que Inner London et Berkshire, Bucks et Oxfordshire détenaient les pourcentages les plus faibles de

population peu qualifiée (27-29%), il convient de noter que la plupart des régions écossaises affichaient des résultats similaires. En Belgique, ce n'était pas la région de Bruxelles-Capitale (40%) qui abritait la population la plus qualifiée, mais bien la région voisine du Brabant wallon (avec seulement 28% de personnes n'ayant pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur). De même, le chiffre le plus bas des Pays-Bas était celui d'Utrecht (28%) et non de la région de Hollande-Septentrionale, qui comprend la ville d'Amsterdam.

Contrairement à ces tendances, les régions des capitales française et suédoise partageaient leurs faibles taux avec des régions plus éloignées. Ainsi, l'Île-de-France, dont un tiers de la population des 25-59 ans ne possédait pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur, était au même niveau que d'autres parties du pays, telles que l'Alsace, l'Aquitaine et la région Rhône-Alpes, tandis que Stockholm et Övre Norrland enregistraient 17%, en comparaison des 26% de la région suédoise la moins qualifiée, Småland med öarna. De plus, en Autriche, le plus faible pourcentage (18%) était atteint en Carinthie, c'est-à-dire dans le Sud du pays, loin de Vienne.

La figure 1 complète la la carte en fournissant des informations sur le **pourcentage de la même population ayant décroché un diplôme de l'enseignement supérieur**. En 1999, dans la tranche d'âge 25-59 ans, un peu plus d'un citoyen de l'Union européenne sur cinq détenait un diplôme de l'enseignement supérieur. La région dans laquelle cette proportion était la plus élevée était Inner London (Royaume-Uni) : ce chiffre y était de 46%, soit 25 points de pourcentage de plus que la moyenne européenne.

Graphique 1 : Pourcentage d'adultes âgés de 25 à 59 ans qui détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur (CITE 5-6) au niveau national et aux extrêmes régionaux, NUTS 2, 1999



La figure 1 montre que les populations des régions de capitales sont les plus qualifiées, ce qui semble indiquer une migration élevée de personnes qualifiées vers les villes principales ou leurs environs immédiats. Ainsi, si les régions des capitales belge et néerlandaise (Bruxelles 36% et Hollande-Septentrionale 27%) n'étaient pas en tête, elles n'étaient devancées que de peu par leurs voisins respectifs, à savoir le Brabant wallon et Utrecht.

L'Espagne constituait une exception : les régions éloignées du Pays basque et de Navarre dans le Nord du pays étaient plus ou moins à égalité avec la communauté de Madrid.

Cependant, pour l'Italie, le Portugal et l'Autriche (for Italy, Portugal and Austria), les chiffres du Latium, de Lisbonne et vallée du Tage et de Vienne indiquent que même si ces régions sont en tête sur le plan national, leur pourcentage est inférieur à la moyenne communautaire. Il faut également remarquer que les résultats relativement élevés d'autres régions de capitales n'étaient pas nécessairement représentatifs des pays individuels dans leur ensemble. La

plus forte variation entre les régions a été relevée au Royaume-Uni (26 points de pourcentage), tandis que le plus faible écart entre les taux régionaux de diplômés de l'enseignement supérieur, qui était au maximum de l'ordre de 10, était relevé en Irlande, en Italie, en Autriche et au Portugal. Les autres pays présentaient des écarts de 10 à 20 points.

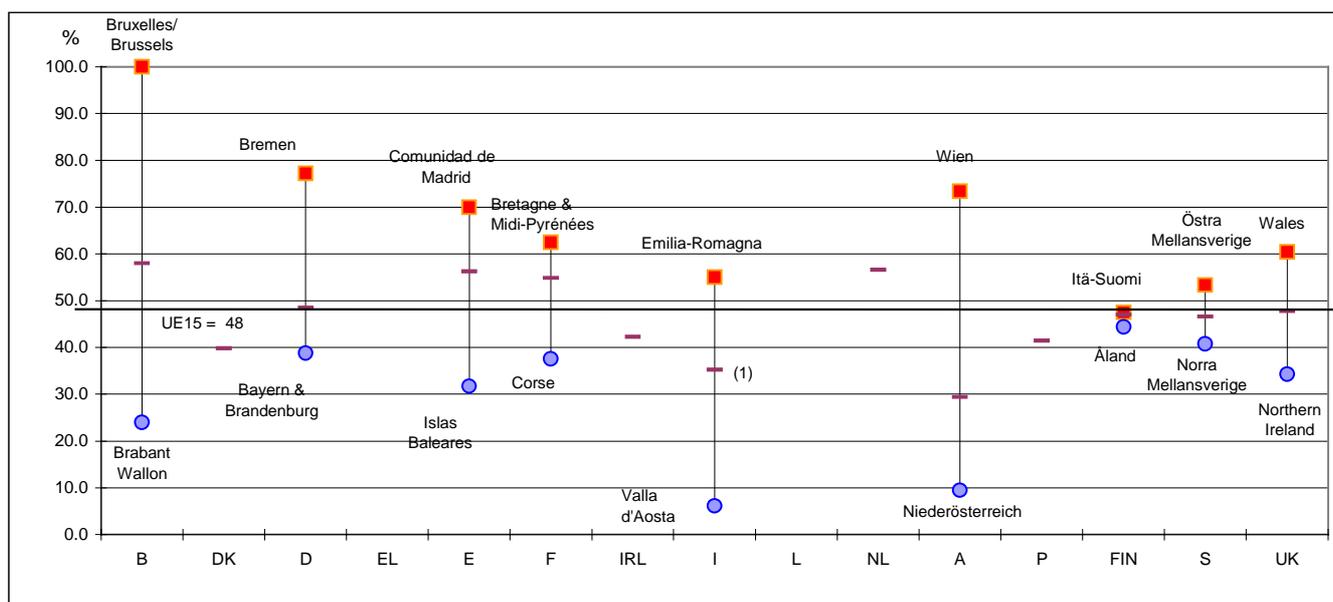
Les régions de l'UE qui détenaient le plus faible pourcentage d'adultes diplômés de l'enseignement supérieur (10% ou moins) incluaient les régions du Nord-Ouest, du Nord-Est et du Sud de l'Italie, toutes les régions du Portugal, à l'exception de Lisbonne et vallée du Tage (14%), la région de la Grèce centrale et toutes les régions de l'Autriche, à l'exception de Salzbourg (13%) et de Vienne (17%). Contrairement à l'Italie, au Portugal et à la Grèce, les faibles résultats de l'Autriche dans l'enseignement supérieur étaient compensés par ses taux de diplômés de l'enseignement secondaire supérieur qui, avec plus de 60%, arrivaient en tête du classement européen, ainsi que ses proportions relativement faibles d'adultes n'ayant pas achevé la scolarité obligatoire.

Les étudiants de l'enseignement non obligatoire ont tendance à se concentrer dans les régions des capitales et dans les grandes villes

Après avoir étudié les variations régionales en termes de niveau d'instruction d'une grande proportion de la population adulte, examinons à présent les fluctuations régionales en matière de participation aux programmes d'enseignement. Ces données sont collectées sur la base des inscriptions aux programmes éducatifs et dans les établissements d'enseignement. Les élèves et étudiants sont comptabilisés dans la région dans laquelle se situe l'établissement qu'ils fréquentent et non dans la région dans laquelle ils résident.

L'enseignement obligatoire se terminant généralement à 15 ou 16 ans dans la plupart des États membres, les personnes de 20 ans qui suivent toujours des cours sont supposées participer à un programme éducatif non obligatoire et donc poursuivre leur formation. En 1999, près de la moitié des jeunes européens de 20 ans étaient inscrits à un programme d'enseignement non obligatoire.

Graphique 2 : Taux nationaux de participation à l'enseignement non obligatoire des personnes âgées de 20 ans et extrêmes régionaux, NUTS2, 1999



Italy : données estimées

La forte densité d'étudiants étrangers dans les zones frontalières était surtout visible dans la province belge du Luxembourg et dans la région du Tyrol dans le Sud de l'Autriche. Dans les deux cas, bon nombre de ces étudiants venaient des États membres voisins (respectivement 19,6% et 20,4%), ce qui révèle une forte mobilité transfrontalière chez les étudiants de l'enseignement supérieur. De la même manière, le Limbourg néerlandais, qui est situé à la frontière belge (région flamande), détenait le plus élevé pourcentage national d'étudiants étrangers sur l'ensemble de la population estudiantine. Dans ce cas aussi, la majorité des étudiants étaient des citoyens de l'UE. La France présentait des résultats similaires : l'Alsace (Est) accueillait 10,6% d'étudiants étrangers, même si moins de la moitié d'entre eux étaient des ressortissants de l'UE.

Beaucoup de Français sont attirés outre-Pyrénées, ce qui explique peut-être pourquoi la Navarre affichait la plus forte proportion de non-nationaux en Espagne, bien que ce chiffre de 3% soit également partagé par la région de la capitale (communauté de Madrid) et sa voisine Castille-León, toutes deux ayant des populations estudiantines beaucoup plus importantes et un nombre d'étudiants de l'UE légèrement supérieur. Enfin, en

Apprentissage des langues étrangères lors du deuxième cycle de l'enseignement secondaire général (CITE 3)

En 1999, le rôle de la localisation frontalière d'une région sur l'apprentissage des langues étrangères dans le système scolaire était évident dans les régions françaises de Franche-Comté, de Lorraine et surtout d'Alsace, où l'on dénombrait respectivement 64%, 52% et 83% d'étudiants apprenant l'allemand, par rapport à une moyenne d'à peine un tiers pour l'ensemble du pays. De même, dans les régions alpines du Trentin-Haut-Adige, du Val d'Aoste et de Frioul-Vénétie Julienne, à la frontière autrichienne, les proportions d'étudiants apprenant l'allemand étaient relativement élevées par rapport au reste de l'Italie. Dans les régions du Sud de la France, plus de deux tiers des étudiants suivaient des cours d'espagnol (bien que d'une manière générale, l'apprentissage de l'espagnol soit plus courant en France que dans les autres pays). De façon réciproque, l'apprentissage du français n'est cependant pas aussi important en Espagne : malgré des pointes de 23% à Ceuta et Melilla et de 33% en Andalousie, ce dernier chiffre représentait plus de deux fois la proportion de toutes les autres régions espagnoles.

Dans les pays pour lesquels des données ont été fournies (D, DK, E, F, I, L, FIN, S), l'anglais était toujours la langue étrangère la plus enseignée, le pourcentage d'étudiants suivant

Italie, alors que la plus grande proportion d'étrangers non-UE se trouvait dans la région septentrionale de Frioul-Vénétie Julienne, les ressortissants de l'UE étaient davantage concentrés dans la région voisine de Vénétie, ainsi que dans les Abruzzes et en Sardaigne, et étaient en majorité grecs.

En Allemagne, en Suède et au Royaume-Uni, les étrangers se concentraient surtout dans les capitales. Cependant, il convient de noter qu'en Allemagne, bien que Berlin occupait la première place, les autres régions de Hambourg et Hesse, ainsi que les zones frontalières du Bade-Wurtemberg et de Sarre la suivaient de près. Parallèlement, la région de l'Est du Royaume-Uni avait également une population étrangère relativement importante (15,1%), bien supérieure à la moyenne communautaire. Toutefois, à l'inverse de ce qui se passe dans bon nombre d'États membres, la répartition de la population d'étudiants étrangers entre Européens et non-Européens était plus ou moins égale, ce qui est probablement dû à la popularité de la langue anglaise (comme langue étrangère), tant au sein de l'UE qu'en dehors de ses frontières. Par ailleurs, les États membres qui dans l'ensemble attiraient le moins d'étudiants étrangers étaient la Grèce et la Finlande.

cet enseignement à ce niveau atteignant 90%, voire plus. Les régions allemande de Sarre et espagnole de Ceuta et de Melilla ont enregistré des taux plus faibles (85%), peut-être du fait de la proximité de pays francophones, le pourcentage d'étudiants apprenant le français dans ces régions étant plus important qu'ailleurs. En Allemagne, le pourcentage de ceux apprenant le français atteignait des proportions maximales de près de 60% dans la Sarre et de près de la moitié dans les autres régions frontalières de Rheinland-Pfalz et du Baden-Württemberg. Des proportions similaires ont toutefois également été relevées dans la capitale et, de manière surprenante, dans la région de Thüringen.

En Italie aussi, le Val d'Aoste (64%) et la Sardaigne (60%) détenaient le pourcentage le plus faible d'étudiants apprenant l'anglais, mais le pourcentage le plus élevé d'étudiants en français. En effet, c'est l'Italie qui présentait la plus grande variation régionale, laquelle laissait supposer que si l'anglais était la langue la plus enseignée, sa popularité était moins grande en Italie que dans les autres pays pour lesquels nous disposons de données. L'apprentissage du français était également très populaire au Luxembourg (89%) et en Irlande (64%), tandis que dans les pays scandinaves, l'allemand est beaucoup plus prisé que le français.

Faible écart régional par rapport à la tendance nationale concernant l'option professionnelle ou générale

En 1999, dans de nombreux États membres, environ deux tiers des étudiants de l'enseignement secondaire de deuxième cycle préféraient les études à caractère professionnel plutôt que général, l'écart des régions par rapport à la tendance nationale étant très faible. Le Brabant wallon (Belgique) et la région du Flevoland (Pays-Bas) étaient les exceptions : l'enseignement général y était plus populaire. En Allemagne aussi, le taux d'inscrits dans l'enseignement professionnel à Berlin était inférieur à celui des autres régions.

D'un autre côté, dans toutes les régions de Grèce, d'Irlande et du Portugal, les étudiants avaient plutôt tendance à s'inscrire dans l'enseignement général. C'était également le cas en Espagne, mais dans une moindre mesure : en effet, dans la plupart de ses quatre régions du Nord-Est, la répartition était égale entre les deux types d'enseignement. La répartition était également relativement équilibrée dans les États membres scandinaves présentant peu de variations régionales, à l'exception d'Åland, en Finlande, qui détenait une proportion plus réduite d'étudiants dans l'enseignement général.

➤ CE QU'IL FAUT SAVOIR – NOTES METHODOLOGIQUES

ABRÉVIATIONS: : = non disponible . = non applicable

B Belgique, DK Danemark, D Allemagne, EL Grèce, E Espagne, F France, IRL Irlande, I Italie, L Luxembourg, NL Pays-Bas, A Autriche, P Portugal, FIN Finlande, S Suède, UK Royaume-Uni

SOURCES DE DONNÉES

Les données sur le niveau d'éducation proviennent de l'enquête communautaire sur les forces de travail (EFT). Les conditions de réussite varient en fonction de différents critères, tels que l'obtention d'un diplôme, la participation à un certain nombre d'heures de cours, la réussite d'examens.

Les données régionales relatives à la participation aux programmes d'éducation en fonction de l'âge, du type d'éducation, de l'étude d'une langue étrangère et du nombre d'étudiants étrangers proviennent du questionnaire envoyé par Eurostat aux États membres. Les données nationales proviennent des questionnaires communs UNESCO/OCDE/Eurostat (UOE). Ces deux sources collectent les données sur une base annuelle au moyen de sources administratives.

Les données de la base de données démographiques d'Eurostat ont été utilisées pour le calcul des taux de participation.

NIVEAUX D'ÉDUCATION (référence Web pour la CITE 1997: <http://unescostat.unesco.org/uisen/pub/pub0.htm>)

CITE 0: éducation préprimaire – Précédant l'enseignement primaire, facultative dans la plupart des pays. Les données se rapportent aux établissements à vocation pédagogique qui recrutent obligatoirement du personnel éducatif spécialisé.

CITE 1: enseignement primaire – Selon les pays, il commence entre les âges de 4 et 7 ans et dure généralement de 5 à 6 ans. C'est le début de l'apprentissage systématique de la lecture, de l'écriture et des mathématiques, ainsi que de la compréhension élémentaire d'autres sujets.

CITE 2: premier cycle de l'enseignement secondaire – Scolarité obligatoire dans tous les pays analysés. C'est un enseignement par matières. La fin du niveau coïncide généralement avec la fin de l'enseignement obligatoire à plein temps.

CITE 3: enseignement secondaire (deuxième cycle) – Il commence généralement à l'âge de 15 ou 16 ans, à la fin de l'enseignement obligatoire à plein temps. Enseignement encore plus par matières. Les professeurs doivent souvent être plus qualifiés qu'au niveau 2 de la CITE. L'enseignement peut être général ou préprofessionnel (deux types d'enseignement souvent combinés) ou professionnel. De nombreux programmes permettent d'accéder au niveau 5 de la CITE.

CITE 4: enseignement postsecondaire qui n'est pas supérieur – Ces programmes se situent du point de vue international à cheval entre le deuxième cycle du secondaire et l'enseignement postsecondaire. Ils visent à élargir les connaissances des diplômés du niveau 3 de la CITE. Les programmes destinés à préparer les étudiants à entamer des études de niveau 5 et les programmes préparant l'accès direct au marché du travail sont des exemples caractéristiques de ce niveau.

CITE 5 et 6: enseignement supérieur

- CITE 5 (premier cycle) : l'accès à ces programmes nécessite normalement la réussite du niveau 3 ou 4 de la CITE. Le niveau 5A comporte des programmes de filière longue et d'orientation universitaire et le niveau 5B des programmes d'orientation professionnelle.
- CITE 6 (deuxième cycle) : il conduit à un titre de chercheur hautement qualifié et implique la présentation d'une thèse ou d'une dissertation qui est le produit d'un travail de recherche original et représentant une contribution appréciable à la connaissance.

NUTS – Nomenclature des unités territoriales statistiques

La Nomenclature des unités territoriales statistiques (NUTS) sert de référence pour la collecte, le développement et l'harmonisation des statistiques régionales de l'UE et des analyses socio-économiques des régions. (référence Web pour NUTS 99: <http://europa.eu.int/comm/eurostat/ramon/nuts/nuts.htm>)

Elle classe les régions de l'UE en trois niveaux corrélés: le niveau 1 est composé d'unités territoriales couvrant un nombre entier d'unités de niveau 2 et les unités de niveau 2 couvrent un nombre entier d'unités de niveau 3. Le Luxembourg est considéré comme une unité territoriale de niveau 1, 2 et 3. Le Danemark est considéré comme une unité territoriale de niveau 1 et 2 et l'Irlande et la Suède comme des unités de niveau 1. Les données relatives à l'éducation sont collectées uniquement aux niveaux NUTS 1 et 2.

F: Les données excluent les départements d'outre-mer (DOM)

D, UK: En dehors des données de l'EFT, les données ne sont disponibles qu'au niveau NUTS 1.

QUELQUES DÉFINITIONS

Les données couvrent l'enseignement général et l'enseignement/les formations professionnel(les), ainsi que les programmes combinant cours et activité professionnelle (exemple: les apprentissages), tels que le système dual. Ils couvrent les élèves et les étudiants suivant un enseignement à plein temps ou à temps partiel, dans les établissements publics et privés situés sur le territoire national ou régional.

Le taux de participation dans une filière pour un âge donné est le rapport entre le nombre d'étudiants de cet âge qui sont inscrits dans cette filière et la population totale de cet âge. Dans la grande majorité des pays, l'âge de référence est celui atteint au 31 décembre/1er janvier de l'année scolaire. Au Royaume-Uni, les données se rapportent à l'âge des étudiants au 31 août, au début de l'année académique. Il est important de se rappeler que les taux de participation sont calculés en divisant le nombre d'étudiants inscrits dans une région par la population résidant dans cette région. Puisque certains jeunes peuvent être résidents dans une région et suivre des cours dans une autre région, cette mobilité interrégionale peut influencer les résultats relatifs aux taux de participation.

Les données relatives aux langues étrangères couvrent seulement l'enseignement général. Les langues enseignées en tant que "langues étrangères" sont incluses. Les données se rapportent aux langues étrangères étudiées en 1998/99.

Pour en savoir plus:

➤ Les bases de données

New Cronos, Domaine Thème 1/Regio

Pour toute information ou commande de publications, bases de données et extractions de bases de données à la demande, contactez le réseau **Data Shops**:

BELGIQUE/BELGIË	DANMARK	DEUTSCHLAND	ESPAÑA	FRANCE	ITALIA – Roma
Eurostat Data Shop Bruxelles/Brussel Planistat Belgique Rue du Commerce 124 Handelsstraat 124 B-1000 BRUXELLES / BRUSSEL Tel. (32-2) 234 67 50 Fax (32-2) 234 67 51 E-mail: datashop@planistat.be	DANMARKS STATISTIK Bibliotek og Information Eurostat Data Shop Sejrogade 11 DK-2100 KØBENHAVN Ø Tlf. (45) 39 17 30 30 Fax (45) 39 17 30 03 E-mail: bib@dst.dk	STATISTISCHES BUNDESAMT Eurostat Data Shop Berlin Otto-Braun-Straße 70-72 (Eingang: Karl-Marx-Allee) D-1 0178 BERLIN Tel. (49) 1888 644 94 27/28 Fax (49) 1888-644 94 30 E-Mail: datashop@statistik-bund.de	INE Eurostat Data Shop Paseo de la Castellana, 183 Oficina 009 Entrada por Estébanez Calderón E-28046 MADRID Tel. (34) 91 583 91 67 Fax (34) 91 579 71 20 E-mail: datashop.eurostat@ine.es	INSEE Info Service Eurostat Data Shop 195, rue de Bercy Tour Gamma A F-75582 PARIS CEDEX 12 Tel. (33) 1 53 17 8844 Fax (33) 1 53 17 88 22 E-mail: datashop@insee.fr	ISTAT Centro di Informazione Statistica Sede di Roma, Eurostat Data Shop Via Cesare Balbo, 11a I-00184 ROMA Tel. (39) 06 46 73 31 02/06 Fax (39) 06 46 73 31 01/07 E-mail: dipdiff@istat.it
ITALIA – Milano	LUXEMBOURG	NEDERLAND	NORGE	PORTUGAL	SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA
ISTAT Ufficio Regionale per la Lombardia Eurostat Data Shop Via Fieno 3 I-20123 MILANO Tel. (39) 02 80 61 32 460 Fax (39) 02 80 61 32 304 E-mail: mileuro@tin.it	Eurostat Data Shop Luxembourg BP 453 L-2014 LUXEMBOURG 4, rue Alphonse Weicker L-2721 LUXEMBOURG Tel. (352) 43 35-2251 Fax (352) 43 35-22221 E-mail: dslux@eurostat.datasshop.lu	STATISTICS NETHERLANDS Eurostat Data Shop-Voorburg Postbus 4000 2270 JM VOORBURG Nederland Tel. (31-70) 337 49 00 Fax (31-70) 337 59 84 E-mail: datashop@csb.nl	Statistics Norway Library and Information Centre Eurostat Data Shop Kongens gate 6 Boks 8131 Dep. N-0033 OSLO Tel. (47) 21 09 46 42/43 Fax (47) 21 09 45 04 E-mail: Datashop@ssb.no	Eurostat Data Shop Lisboa INE/Serviço de Difusão Av. António José de Almeida, 2 P-1000-043 LISBOA Tel. (351) 21 842 61 00 Fax (351) 21 842 63 64 E-mail: data.shop@ine.pt	Statistisches Amt des Kantons Zürich, Eurostat Data Shop Bleicherweg 5 CH-8090 Zürich Tel. (41-1) 225 12 12 Fax (41-1) 225 12 99 E-mail: datashop@statistik.zh.ch Internet: http://www.zh.ch/statistik
SUOMI/FINLAND	SVERIGE	UNITED KINGDOM	UNITED KINGDOM	UNITED STATES OF AMERICA	
STATISTICS FINLAND Eurostat Data Shop Helsinki Tilastokijasto PL2B FIN-00022 Tilastokeskus Työpajakaatu 13 B, 2.Kerros, Helsinki P. (358-9) 17 34 22 21 F. (358-9) 17 34 22 79 Sähköposti: datashop.tilastokeskus.fi@tilastokeskus.fi Internet: http://www.tilastokeskus.fi/tilkk/dalashop.htm	STATISTICS SWEDEN Information service Eurostat Data Shop Karlavägen 100 • Box 24 300 S-104 51 STOCKHOLM Tfn (46-8) 50 69 48 01 Fax (46-8) 50 69 48 99 E-post: infoservice@scb.se Internet: http://www.scb.se/info/datasshop/uedatashop.asp	Eurostat Data Shop Enquiries & advice and publications Office for National Statistics Customers & Electronic Services Unit 1 Drummond Gate - B1/05 LONDON SW1V 2QQ United Kingdom Tel. (44-20) 75 33 56 76 Fax (44-1633) 81 27 62 E-mail: eurostat.datasshop@ons.gov.uk	Eurostat Data Shop Electronic Data Extractions, Enquiries & advice - R.CADE 1L Mounjoy Research Centre University of Durham DURHAM DH1 3SW United Kingdom Tel: (44-191) 374 73 50 Fax: (44-191) 384 49 71 E-mail: rcade@dur.ac.uk Internet: http://www.rcade.dur.ac.uk	HAVER ANALYTICS Eurostat Data Shop 60 East 42nd Street Suite 3310 NEW YORK, NY 10165 USA Tel. (1-212) 986 93 00 Fax (1-212) 986 69 81 E-mail: eurodata@haver.com	

Media Support Eurostat (seulement pour journalistes professionnels):

Bâtiment Bech Bureau A3/48 - L-2920 Luxembourg • Tel. (352) 4301 33408 • Fax (352) 4301 32649 • e-mail: eu-rostat-media-support@cec.eu.int

Pour toute information méthodologique:

Spyridon Pilos, Eurostat/E3, L-2920 Luxembourg, Tel. (352) 4301 34206, Fax (352) 4301 35399, E-mail: spyridon.pilos@cec.eu.int
en collaboration avec Rachel Harris et Claudine Greiveldinger ORIGINAL: Anglais

N'hésitez pas à nous rencontrer sur Internet à l'adresse suivante: www.europa.eu.int/comm/eurostat/ si vous désirez de plus amples informations!

Une liste des bureaux de vente dans le monde est disponible à l'Office des publications officielles des Communautés européennes.

2 rue Mercier - L-2985 Luxembourg
Tél. (352) 2929 42118 Fax (352) 2929 42709
Adresse Internet: <http://eur-op.eu.int/fr/general/s-ad.htm>
courrier électronique: info.info@cec.eu.int

BELGIQUE/BELGIË - DANMARK - DEUTSCHLAND - GREECE/ELLADA - ESPAÑA - FRANCE - IRELAND - ITALIA - LUXEMBOURG - NEDERLAND - ÖSTERREICH
PORTUGAL - SUOMI/FINLAND - SVERIGE - UNITED KINGDOM - ISLAND - NORGE - SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA - BALGARJA - CESKÁ REPUBLIKA - CYPRUS
EESTI - HRVATSKA - MAGYARORSZÁG - MALTA - POLSKA - ROMÂNIA - RUSSIA - SLOVAKIA - SLOVENIA - TÜRKIYE - AUSTRALIA - CANADA - EGYPT - INDIA
ISRAËL - JAPAN - MALAYSIA - PHILIPPINES - SOUTH KOREA - THAILAND - UNITED STATES OF AMERICA

Bon de commande

Je m'abonne à Statistiques en bref pour 1 an (du 1.1.2001 au 31.12.2001):
(adresses des Data Shops et des bureaux de vente voir plus haut)

Formule 1: L'ensemble des 9 thèmes (environ 140 numéros)

Papier: 360 EUR
Langue souhaitée: DE EN FR

Formule 2: Un ou plusieurs des 7 thèmes suivants:

- Thème 1 « Statistiques générales »
 Papier : 42 EUR
- Thème 2 « Économie et finances »
- Thème 3 « Population et conditions sociales »
- Thème 4 « Industrie, commerce et services »
- Thème 5 « Agriculture et pêche »
- Thème 6 « Commerce extérieur »
- Thème 8 « Environnement et énergie »
 Papier: 84 EUR
- Langue souhaitée: DE EN FR

Les Statistiques en bref (fichier pdf) peuvent être déchargés gratuitement du site internet Eurostat. Vous devez simplement vous enregistrer. Pour d'autres formules, veuillez contacter votre Data Shop.

Merci de me faire parvenir un exemplaire gratuit du « mini-guide Eurostat » (sélection de produits et services Eurostat)
Langue souhaitée: DE EN FR

Je souhaite m'abonner gratuitement à « Références statistiques », la note d'information sur les produits et services Eurostat
Langue souhaitée: DE EN FR

M. M^{me} M^{lle}
(SVP écrire en majuscules)
Nom: _____ Prénom: _____
Société: _____ Département: _____
Fonction: _____
Adresse: _____
Code postal: _____ Ville: _____
Pays: _____
Tél.: _____ Fax: _____
E-mail: _____

Paiement à réception de la facture de préférence par:

Virement bancaire
 Visa Eurocard
Carte N°: _____ Expiration le: ____/____/____

Merci de confirmer votre numéro de TVA intra-communautaire:
A défaut, la TVA sera appliquée automatiquement. Aucune note de crédit ne sera établie a posteriori.